### **Brèves littéraires**

# Breves.

## « Tout près... »

#### Alexandre Faustino

Numéro 73, printemps 2006

URI: https://id.erudit.org/iderudit/6173ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé) 1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Faustino, A. (2006). « Tout près... ». Brèves littéraires, (73), 62-64.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

## ALEXANDRE FAUSTINO

Tout près
elle caresse son grand cahier noir
au fil du silence je l'ai bien connue
les érables saignent en elle
juste à côté de têtes proférant la parole des solitudes
au fond d'un climat suspendu
j'ai juré mille fois
de nous voir à la fin des âges
devenir ces êtres diaphanes
aux travers desquels s'écoule
un râle tourné au vif

Par le fuselage des nuits
cheveux défaits et sa figure
couverte de fragments d'une époque apprise
c'est tout juste si elle respire
devant moi le miroir des cauchemars
lorsqu'elle voit la preuve du repas
et se jette sauvagement
sur la jouissance qu'on garde à la bouche
— Huit fois je l'ai connue en toi
juste après la scène des Rocheuses
tant de fois les lèvres crèvent dans sa main
avec tout ce que contiennent les tempêtes

Lorsque nous voyons nos souillures demeurées un seul témoin subsiste-t-il échappé du ventre de la cérémonie où se lèche le spectacle de disparus vous me demanderez nombre de ces peaux trempées en ce corps fécondé par la parole une méthode nouvelle s'échappe des bouches tracée d'une garnison de culte

on aura peine à échapper à d'innombrables existences